



Phyteis

Protéger les cultures
Protéger le futur

Pour une
transformation
accélérée
de la **protection**
des cultures



En France, 10 000 bioagresseurs s'attaquent chaque année aux plantes. Les cultures doivent alors être protégées. C'est une impérative nécessité qui suppose un effort constant de recherche de solutions toujours plus sûres pour la santé et l'environnement.

En parallèle, il est indispensable d'assurer une surveillance permanente des cultures pour permettre aux agriculteurs d'avoir une bonne connaissance des pressions des pathogènes, des insectes... afin d'intervenir le plus opportunément possible lorsque les cultures sont menacées. Chaque année, les agriculteurs et tous les acteurs de la chaîne de valeur doivent redoubler de vigilance.

Après la révolution agricole du milieu du XX^e siècle qui a éloigné les famines, l'agriculture est entrée de plain-pied dans une nouvelle révolution. Celle d'une agriculture à la fois technologique, plurielle et forte de connaissances sans cesse approfondies. Une agriculture au service de nombreux objectifs en apparence contradictoires. Bien sûr, elle doit répondre à son ambition première, celle d'assurer une alimentation de qualité et en quantité suffisante pour près de 70 millions de Françaises et Français. L'agriculture doit

aussi assurer la sécurité sanitaire, réduire les risques d'impacts sur les écosystèmes et contribuer activement à lutter contre le réchauffement climatique.

Autant de défis dans lesquels l'agriculture est pleinement engagée.

Dans le même temps, les citoyens ont aiguisé leurs exigences, et ils jugent parfois sévèrement nos modes de production. Longtemps simples acteurs de la chaîne de valeur au service des agriculteurs, nous, les professionnels de la protection des cultures, avons fait le choix, dès 2018, d'aller à la rencontre des Français dans le cadre du programme Siècle Vert. À travers de nombreux événements, nous avons rencontré et échangé avec les citoyens, les agriculteurs, les élus, les entreprises... Derrière les revendications et les questionnements, nous avons pu constater que les Français sont en attente d'une véritable reconnexion avec leurs agriculteurs. Ils veulent comprendre l'agriculture d'aujourd'hui, sa pluralité, et participer activement à la transformation agroécologique, sans toutefois toujours mesurer l'ampleur des évolutions à l'œuvre dans les champs.

**NOUS,
ACTEURS DE
LA PROTECTION
DES CULTURES,
ACCÉLÉRONS
NOTRE
ENGAGEMENT.**

Directement impliqué dans l'atteinte de ces objectifs ambitieux, le secteur de la protection des cultures a engagé, depuis plusieurs années, une transformation en profondeur. En proposant aux agriculteurs des solutions pour améliorer leurs pratiques et des alternatives telles que la bioprotection, l'agronomie digitale et les biotechnologies, les entreprises ont contribué à une division par 2 en 20 ans des tonnages de substances phytopharmaceutiques utilisées.

Aujourd'hui, nous, acteurs de la protection des cultures, accélérons notre engagement pour amplifier davantage cette évolution très attendue. Nourrie

par le dialogue avec la société et par les changements profonds de paradigme, l'UIPP devient aujourd'hui Phyteis. Ce changement d'identité traduit concrètement à la fois un repositionnement fort de l'activité de protection des cultures autour de l'intégration de toutes les solutions et l'ouverture du secteur à tous les publics.

Aujourd'hui, la protection des cultures passe par 4 grandes familles de solutions complémentaires et indissociables. L'agronomie digitale qui facilite le pilotage des itinéraires techniques, les biotechnologies, les solutions de bioprotection directement inspirées des mécanismes naturels et enfin la phytopharmacie conventionnelle utilisée de façon très ciblée.

Une nouvelle fois, l'agriculture fait la preuve de sa capacité à s'adapter et opère actuellement une transformation remarquable. Nous, entreprises de la protection des cultures, sommes résolument engagés à contribuer activement à la transition agricole en déployant une large palette de solutions concrètes, efficaces et pérennes.



“
L'UIPP DEVIENT
PHYTEIS
ET INTÈGRE
TOUTES LES
SOLUTIONS
DE PROTECTION
DES CULTURES.
”

Bruno Baranne,
président
de Phyteis

QUATRE FAMILLES DE TECHNOLOGIES

POUR UNE PROTECTION PLURIELLE DES CULTURES

Souvent réduite aux seuls produits phytopharmaceutiques conventionnels, la protection des cultures inclut aujourd'hui un très large panel de solutions complémentaires. Pour mener à bien leurs cultures dans les meilleures conditions, les agriculteurs font appel à quatre grandes familles de technologies qu'ils utilisent le plus souvent en combinaisons.

■ L'agronomie digitale qui utilise toute la puissance du numérique pour accompagner les agriculteurs dans leurs décisions et maximiser la prédiction, la modélisation et la précision des interventions ;

■ Les biotechnologies qui offrent des perspectives prometteuses pour la protection intrinsèque des plantes ;

■ La bioprotection qui s'inspire directement de la nature pour contrôler les espèces invasives ;

■ La phytopharmacie conventionnelle qui apporte des solutions éprouvées pour toutes les cultures, contribuant ainsi à sécuriser les productions.

L'AGRONOMIE DIGITALE

Le numérique révolutionne tous les secteurs d'activité. L'agriculture a très tôt été un terrain de jeu naturel pour la révolution digitale. Et pour cause ! D'une part, les agriculteurs ont l'habitude de s'adapter à leur environnement et sont particulièrement attentifs aux évolutions technologiques. Et d'autre part, l'agriculture utilise et génère des quantités considérables de données à toutes les étapes de la production : données météo, analyses de sols, cartes GPS, modèles de prévisions des risques liés aux bioagresseurs...

Avec les outils digitaux comme la robotique, la réalité augmentée, l'intelligence artificielle... les agriculteurs peuvent bénéficier d'une aide précieuse pour réduire les aléas indissociables de toute interaction avec le monde vivant. **Grâce à l'essor du digital, les agriculteurs disposent de plus en plus de solutions pour les accompagner dans la gestion de leurs programmes de protection des cultures.** Ces solutions permettent d'accélérer



©PhotoAttractive - istock

le raisonnement des pratiques et l'optimisation des solutions conduisant potentiellement à des réductions de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. La technologie se met pleinement au service des agriculteurs et nous engage collectivement vers une utilisation ajustée des ressources. Un pas de plus vers une agriculture toujours plus durable.



NOS POSITIONS POUR L'AGRONOMIE DIGITALE

Nous investissons massivement dans les technologies numériques au service de l'agriculture. Les entreprises de la protection des cultures se sont engagées à investir 10 milliards d'€ en Europe d'ici 2030 pour accélérer la contribution de ces technologies.

Dès 2018, l'association européenne CropLife Europe, représentative des acteurs de la protection des cultures, a signé, avec d'autres parties prenantes agricoles, le code de conduite européen pour le partage des données agricoles.



©baranozemir, filo - istock

LES BIOTECHNOLOGIES

La génétique est l'avancée scientifique majeure de ces 50 dernières années. Le déchiffrement de l'ADN et la compréhension de plus en plus fine du fonctionnement de la cellule et donc de la vie, ont révolutionné la manière de sélectionner et d'améliorer les plantes. **Toutes ces techniques, les biotechnologies, sont devenues des outils majeurs en agriculture.** Elles se sont développées grâce au numérique qui permet de traiter de grandes quantités de données.

Les biotechnologies, dans un parcours de sélection et d'amélioration des plantes, permettent d'accélérer la recherche de plantes capables de se défendre toutes seules contre les maladies et de croître malgré des aléas climatiques défavorables. Les techniques les plus récentes, comme l'édition du génome, copient des procédés que certains organismes ont développé naturellement.

Les biotechnologies s'appliquent désormais à tout type de cultures, aux grandes cultures comme aux fruits et légumes et elles peuvent répondre à différents besoins des agriculteurs et demandes des consommateurs. Elles permettent également de comprendre la vie des sols et les interactions avec les plantes et de participer au développement d'une agriculture plus durable.

Les plantes améliorées avec les biotechnologies ne sont pas toutes réglementées sous les mêmes législations à travers le monde, ce qui constitue un frein pour le développement de cette solution agronomique. Néanmoins, les dernières avancées portent, par exemple, sur la résistance à la sécheresse sur le blé en Argentine, une pomme de table qui ne brunit pas au Canada ou encore une huile de colza avec un profil nutritionnel amélioré aux Etats-Unis.

Les biotechnologies associées au numérique constituent une boîte à outils très innovante et les entreprises de toute taille devraient pouvoir s'en emparer.

Ces technologies doivent être réglementées « au cas par cas » en fonction du résultat recherché.

Nous souhaitons que les réglementations européennes soient rediscutées rapidement, qu'elles soient proportionnées, applicables et surtout basées sur les connaissances scientifiques.

À l'inverse, des sur-règlementations ou des interdictions de nature politique entraînent des distorsions de concurrence pour les agriculteurs, des risques économiques aux frontières pour l'ensemble de la chaîne agroalimentaire et une perte d'expertise scientifique.

NOS POSITIONS POUR LES BIOTECHNOLOGIES

Nous soutenons l'idée que la génétique est une des formes les plus prometteuses de protection intrinsèque des plantes.

Les outils qui en découlent doivent pouvoir être développés, testés et adoptés.



©photohomepage - istock

LA BIOPROTECTION

La bioprotection, c'est la grande famille des solutions d'origine naturelle. Cette catégorie inclue notamment les micro-organismes comme les bactéries et virus, les substances sémiochimiques comme les phéromones ou les kairomones, les substances d'origine végétale, animale ou minérale, les neuropeptides... **Ces méthodes de protection des cultures font aussi le pari du contrôle des espèces invasives et ne cherchent plus leur élimination pure et simple.** Elles permettent de développer une agriculture mieux intégrée dans son écosystème.

Prendre la nature comme point de départ permet également de développer des produits actifs qui peuvent avoir des profils à plus faible impact et qui peuvent se dégrader plus rapidement en plein champ.

Le marché de la bioprotection est très dynamique et se développera très fortement dans les années à venir. Les agriculteurs conventionnels ou bio sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à intégrer ces solutions dans leurs stratégies de lutte contre les ravageurs. La palette des solutions ne cesse de s'étoffer avec de nouvelles solutions mises sur le marché chaque année.

NOS POSITIONS POUR LA BIOPROTECTION

Les entreprises du secteur sont engagées à investir 4 milliards d'€ en Europe d'ici 2030 pour accélérer encore la recherche de solutions utilisables largement et pour un maximum d'applications concrètes.

Parce qu'elles ont des propriétés particulières, les solutions de bioprotection doivent bénéficier d'un cadre réglementaire adapté à leur spécificité en termes d'exigence, de règles et de procédures d'évaluation.

LA PHYTOPHARMACIE CONVENTIONNELLE

Les solutions issues de la chimie de synthèse se sont développées grâce aux progrès de la science et permettent des usages précis pour lutter contre un bioagresseur sur une culture en particulier. Elles sont particulièrement utiles et sûres grâce à un cadre réglementaire français et européen très strict et en constante évolution. Leur efficacité n'a cessé de progresser en même temps que leur potentiel de toxicité baissait. Les solutions mises sur le marché récemment sont 10 fois moins toxiques que celles dont disposaient les agriculteurs dans les années 40.

Parce qu'ils font partie des outils indispensables aux agriculteurs pour protéger leurs cultures, les produits phytopharmaceutiques conventionnels représentent aujourd'hui environ 80% du marché français de la protection des cultures. En 20 ans, ce marché a vu ses volumes réduits d'environ 45%. Cette baisse des quan-

tités s'explique à la fois par les progrès réalisés pour mettre au point des solutions efficaces à très faible dose et par le développement parallèle des solutions de bioprotection. Depuis 10 ans, ce marché s'est stabilisé, montrant que l'essentiel des efforts de réduction a été réalisé. Les objectifs de réduction de l'usage des produits phytopharmaceutiques conventionnels passeront désormais par le développement à grande échelle des solutions de pulvérisation de précision qui permettent un usage ultra-localisé.

Utilisées en association aux autres technologies, ces solutions contribuent largement à sécuriser les productions et ainsi assurer la sécurité alimentaire des Français.

NOS POSITIONS POUR LA PHYTOPHARMACIE CONVENTIONNELLE

Les produits phytopharmaceutiques conventionnels apportent des solutions concrètes aux agriculteurs pour des usages qui ne disposent pas d'alternatives. Il est primordial de ne laisser aucun agriculteur sans solution.

Le soutien aux bonnes pratiques agricoles permet une utilisation optimisée et sûre pour les agriculteurs.

L'Europe dispose d'un cadre réglementaire extrêmement strict et en constante évolution qui permet de protéger à la fois les agriculteurs et les consommateurs. Tous les pays d'Europe doivent appliquer le même cadre réglementaire relatif aux produits phytopharmaceutiques pour ne pas créer de distorsion de concurrence entre agriculteurs européens.





UNE IDENTITÉ RENOUVELÉE POUR UNE AMBITION AFFIRMÉE

L'UIPP prend un nouveau tournant et concrétise son évolution par un nouveau nom : Phyteis, un nouveau logo et une nouvelle signature. Cette nouvelle identité incarne le repositionnement de l'association professionnelle, l'élargissement de ses missions et surtout l'illustration d'une nouvelle vision stratégique.

Phyteis est une référence directe à l'univers végétal. C'est aussi une projection vers l'avenir, un nom évocateur d'innovation et empreint de dynamisme.

Par son graphisme moderne et explicite, le logo de Phyteis fait la synthèse de la raison d'être et de la mission de notre organisation professionnelle. La feuille verte symbolise les productions agricoles, au centre des préoccupations et la goutte bleue, qui rappelle à la fois l'air et l'eau, symbolise l'environnement dans lequel ces productions évoluent.

Ce graphisme est décliné de celui de notre association européenne CropLife Europe et montre notre volonté d'évoquer les liens entre nos deux organisations.

La signature « **Protéger les cultures, protéger le futur** » vient, elle, souligner une mission claire.

En protégeant les cultures, la France assure le futur de son agriculture, le futur de sa souveraineté alimentaire et le futur de son environnement et de sa biodiversité.

2 rue Denfert Rochereau 92660 Boulogne cedex

Tél. + 33 (0)1 41 31 52 00

www.phyteis.fr • contact@phyteis.fr



Membre du réseau CropLife